

Taux de familiarité avec les revues universitaires d'assurance aux États-Unis

J. François Outreville

Volume 55, Number 2, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1104567ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1104567ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Outreville, J. (1987). Taux de familiarité avec les revues universitaires d'assurance aux États-Unis. *Assurances*, 55(2), 218–220.
<https://doi.org/10.7202/1104567ar>

Article abstract

Although strictly oriented to academic journals, the following study by Mr. Outreville is also of interest to insurance theorists. In a period during which the industry is undergoing extensive change, this article will serve as a guide to pinpoint the reading habits of both the insurance theorist and the insurance practitioner.

Taux de familiarité avec les revues universitaires d'assurance aux États-Unis

par

J. François Outreville

218

Although strictly oriented to academic journals, the following study by Mr. Outreville is also of interest to insurance theorists. In a period during which the industry is undergoing extensive change, this article will serve as a guide to pinpoint the reading habits of both the insurance theorist and the insurance practitioner.



Ces dernières années, de nouveaux journaux de nature académique sont apparus sur le marché, dans le domaine de l'assurance. Il s'agit plus particulièrement de publications européennes et leur taux de pénétration en Amérique du Nord est un problème qui concerne non seulement les éditeurs de ces revues, mais aussi les auteurs qui veulent connaître l'impact éventuel des articles qu'ils y publient.

Dans la littérature économique, on retrouve un certain nombre d'articles qui proposent de classer les revues soit en fonction du taux de lecture ou du prestige associé à chacune des publications, soit en fonction de la fréquence des citations dans les références d'articles publiés dans d'autres revues. Toutes ces approches ont leurs avantages et leurs faiblesses respectives et aucune d'elles ne peut être considérée comme supérieure. Tout dépend de l'objectif que s'est fixé le chercheur.

Dans ces articles, il apparaît nettement que les revues européennes, dans les domaines de l'économie et de la finance, sont systématiquement sous-estimées sur le continent nord-américain, y compris les revues économiques prestigieuses publiées en Grande-Bretagne et pour lesquelles il n'existe pas de barrière linguistique (voir l'article de Malouin et Outreville).

Les résultats présentés ici montrent qu'il en est de même pour les revues, dans le domaine de l'assurance. Un questionnaire com-

prenant 255 revues d'économie, de finance et d'assurance, classées par ordre alphabétique à partir de plusieurs sources incluant le *Journal of Economic Literature*, fut envoyé par deux chercheurs de l'Université Laval à 300 universitaires américains membres de l'*American Risk and Insurance Association*. Cette association regroupe les professeurs d'assurance des universités américaines. On demandait d'indiquer pour chaque revue s'il était très familier avec la revue, s'il la connaissait ou si elle lui était totalement inconnue et d'ajouter à la liste d'autres revues qui auraient été oubliées.

Le but de cette enquête était de déterminer le taux de pénétration de chacune de ces revues auprès des chercheurs universitaires dans le domaine de l'économie, mais aussi de l'assurance. Le taux de réponses au questionnaire de 27% peut être considéré comme satisfaisant du fait de l'absence d'envoi d'une lettre de rappel. L'ensemble des résultats a fait l'objet d'une publication récente dans le *Journal of Risk and Insurance* (voir l'article d'Outreville et Malouin).

219

Les deux tableaux suivants montrent les résultats de ce questionnaire, en ce qui concerne uniquement les revues du domaine de l'assurance. On observe rapidement que seules les revues américaines ont un taux de pénétration supérieur à 30% dans les habitudes de lecture des universitaires américains.

Le *Journal of Risk and Insurance*, qui est la publication de l'*American Risk and Insurance Association*, est connu de tous les membres. La seule revue européenne qui se distingue des autres est *The Geneva Papers on Risk and Insurance*, la revue de l'association internationale pour l'étude de l'économie de l'assurance, qui a son siège à Genève. Il est à noter que les journaux qui ne sont pas de langue anglaise sont totalement absents de la liste. Ces résultats doivent être considérés comme une première tentative pour connaître les habitudes de lecture des universitaires américains intéressés par la recherche, dans le domaine de l'économie de l'assurance. Cette liste n'est certainement pas exhaustive, et une comparaison avec les habitudes de lecture en Europe des revues nord-américaines d'assurance serait très intéressante.

Références bibliographiques

Malouin, J.L. et J.F. Outreville, *The Relative Impact of Economics Journals : a Cross-Country Survey and Comparison*, à paraître dans *Journal of Economics and Business*.

Outreville, J.F. et J.L. Malouin, *What are the Major Journals that Members of ARIA read ?*, *Journal of Risk and Insurance*, Vol. 52, December 1985.

Les revues universitaires d'assurance aux États-Unis et en Europe

220

Rang	Revues américaines	Taux de familiarité avec la revue
1.	Journal of Risk and Insurance	100.0%
2.	CLU Journal	79.7
3.	CPCU Journal	79.7
4.	Journal of Insurance Issues and Practices	50.6
5.	Transactions of the Society of Actuaries	39.2
6.	Social Security Bulletin	30.4
7.	Journal of Insurance Regulation	26.6
8.	Actuarial Research Clearing House	8.9

Rang	Revues européennes	Taux de familiarité avec la revue
1.	Geneva Papers on Risk and Insurance	29.1%
2.	Astin Bulletin	16.5
3.	Insurance Mathematics and Economics	12.7
4.	Journal of the Institute of Actuaries	10.1
5.	Scandinavian Actuarial Journal	10.1
6.	Insurance Abstracts and Reviews	7.6
7.	Transactions of the Faculty of Actuaries	3.8
8.	International Social Science Review	1.3